

Pecha Cucha

Melissa LEFAIVRE et Margot BELEY TG6

I/ Maintenant un miroir sphérique



Escher Maurits Cornelis est un artiste néerlandais connus pour ses œuvres de métamorphose et d'illusion. Il avait goût pour l'univers baroque. Il a créé cette œuvre en 1935.

Nous pouvons voir dans cette œuvre, une main qui tient une sphère donnant l'apparition du reflet de celui qui tient cette sphère. Le décor représenté sur la sphère est très déformé. De plus, le reflet de l'homme est assez peu réaliste, tandis que la main qui tient ce miroir, est dessinée de façon très réaliste. Le fait qu'il n'ait pas utilisé de couleurs, montre l'importance des formes du dessin.

Cette œuvre rend sensible à notre « moi » intérieur qu'on ne connaît pas (contours déformés) et qui donne à penser à qui on est vraiment. L'apparence physique cache donc notre état d'âme.

Ce reflet invite alors au spectateur à étudier son propre reflet.

II/ Le lapin pendu



Roa est un artiste de rue belge qui est connu pour ces œuvres sur les animaux. Il aime dénoncer une cruauté ou encore tout simplement montrer la beauté des animaux. Cette œuvre a été faite en Allemagne en 2011.

On peut voir sur ce bâtiment, un lapin pendu à l'envers par des cordes. Toute sa peau est arrachée, en sang, sur sur les extrémités comme les pattes, la queue et la tête. On a de la pitié envers ce lapin, car son visage mortifié est l'une des seules parties du corps dont la peau n'est pas arrachée.

On est sensible à la cause animale, cette cruauté que l'homme peut faire subir, soit pour le plaisir, soit dans les abattoirs pour les besoins. L'immensité de ces propos sont en accord avec l'immensité du tableau.

III/ L'enfant du cadre



exclusivement pour cette œuvre. Il a été peint en 1874.
Il enjambe le cadre du tableau se tenant fermement au bord.
On peut se poser les questions : est-il seul ? Que fuit-il ?
Curieux. De plus, on est sensible à cet enfant qui franchit le cadre. En effet le cadre est
encore plus vivant.

IV/ Les joueurs de Skat



Otto Dix est un peintre allemand qui s'est engagé pendant la première guerre mondiale en tant que soldat. Il a profondément été traumatisé par la guerre et s'est donc inspiré de ceci sur de nombreuses œuvres.

Cette peinture a été faite après la 1ère guerre mondiale en 1920. Ce portrait représente les soldats ayant eu de fortes séquelles physiques et psychologiques surnommés « les Gueules cassées ».

On peut voir sur cette peinture trois hommes qui jouent aux cartes. Ils sont peints de façon monstrueuses. On peut voir leur handicap dû à la guerre. Il y a aussi dans le décor, des journaux allemand. L'œuvre est très sombre renforçant l'aspect terrifiant. La seule lumière apparante est une tête de mort montrant ce destin mortuaire de la guerre.

On est sensible, aux séquelles et aux conséquences de la guerre pour les soldats. On a de la pitié et un grand respect pour la mémoire de ces hommes.

V/ Le baiser de l'Hôtel de Ville



Robert Doisneau est un photographe humaniste français. Il a un grand intérêt à montrer l'humain dans sa vie quotidienne.

Cette photographie date de 1950, prise à proximité de l'Hôtel de Ville de Paris. Elle représente un homme et une femme qui s'embrassent tout en marchant sur un trottoir encombré de passants.

Il y a cette ambivalence entre cet arrêt du temps avec le couple qui s'embrassent et cette routine, cet empressement au temps qui est important pour les passants.

On est sensible au temps qui fuit, on est aussi sensible à l'amour de ce couple qui nous fait suspendre le temps. De plus, cette photographie nous fait penser aux instants basiques de la vie qui ne doivent pas être oubliés.